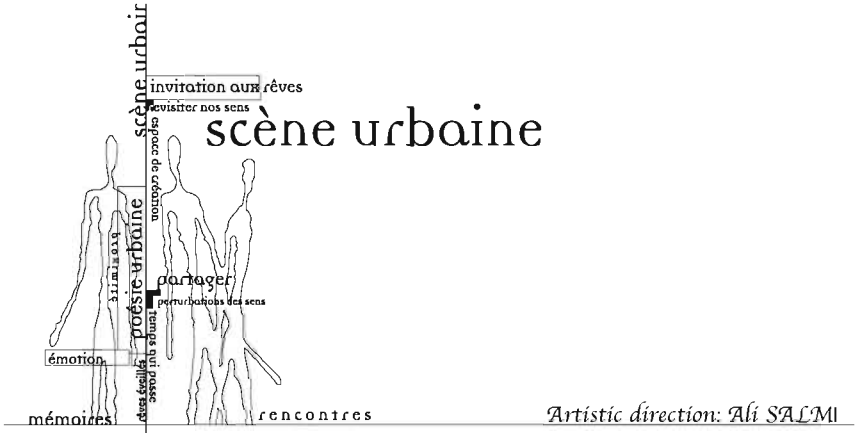


osmosis cie - scène urbaine
18, rue de fontenoy, f/54000 nancy
site web › www.osmosiscie.com
contact: 00 33 (0)3 83 32 43 77
email: contact@osmosiscie.com

TRANSIT

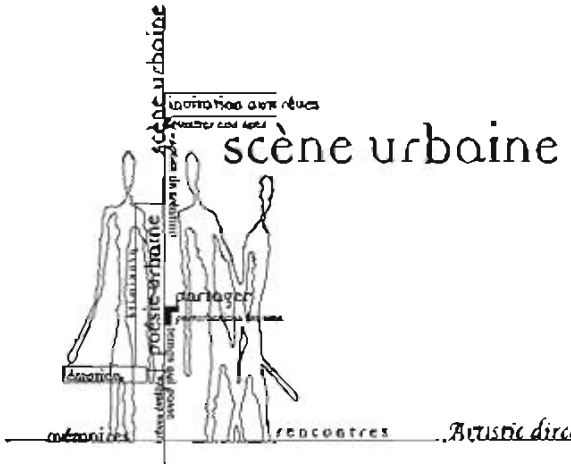
Monumental Vidéo-Chorégraphique en espace public ©2006

OSMOSIS
physical dance theater
imaginaire urbain

"TRANSIT" Monumental Vidéo-Chorégraphique Chorégraphique en espace public ©2005

« TRANSIT » en s'inspirant du travail photographique d'Ad van Denderen - GO NO GO - met en situation l'actant et le public éprouvant une migration, transportés hors de leurs origines vers un inconnu. La partition chorégraphique est réalisée en fonction d'un synopsis retraçant le voyage d'un immigrant clandestin partant d'Afghanistan jusqu'au port de Calais, pour passer en Angleterre. Elle explore l'engagement physique à travers l'immobilité et une mise en mouvement dans un espace en stationnement... Confrontation en permanence du corps dans la réalité de cet espace « brut », confrontation de deux espaces intérieur/extérieur, visible/invisible, transporteur/transporté.
Cette partition est retranscrite en direct par une installation utilisant trois caméras vidéographiques mêlant technologie thermique, infra-rouge, night shot. Combinée aux images d'Ad van Denderen sur cette fuite, recherche d'El dorado, et nos images à rêve publicitaire, elle compose l'univers vidéographique de cette traversée...
La partition chantée et musicale qui accompagne ce voyage s'inscrit dans l'improvisation vocale (dite layali -Maghreb et Moyen-Orient- et maqam -Irak-) soutenue par l'accompagnement du luth et d'autres instruments.
Les voix accompagneront l'univers sonore et la cartographie de moments de vie, de parcours.
Le dispositif scénique qui intègre un camion remorques bâché invite le public « au voyage ».
Le rapport entre le danseur et le public se fait par confrontation. Les bâches latérales du camion sont repliées pour laisser apparaître des écrans de projection. Début de la projection, début du voyage... L'ensemble du dispositif permet de s'immerger dans ce périple.
Du réel au documentaire, du spectacle vivant magnifiant le réel comment deux réalités se retrouvent dans cette même force du désir d'exister au regard de l'autre.

«Une danse prenant Corps des réalités ; donner à voir, à ressentir les réalités du monde dans la pluralité des points de vue, des engagements sous la forme du spectacle vivant et d'écritures inventives et novatrices. C'est pour moi et mon équipe, accepter la confrontation avec le réel, trouver une juste place d'où projetez à vos regards et autres sens, nos imaginaires portant sur des 'Hommes' et leur lien avec le monde. » A. Salmi



"TRANSIT" Monumental Vidéo-Chorégraphique Chorégraphique en espace public ©2005

Concept & Direction artistique & Interprètation :: Ali SALMI
Voix à l'écran : Anwar ABUDRAGH, Rachid ZAIDI
Création sonore & Prise de son : Aurélien CHOUZENOUX
Scénographie : Ali SALMI / Jean MUCKENSTURM
Direction tech / Créa lumière / Adaptation technique camion : Jean MUCKENSTURM
Installation Vidéo: Réalisation : Ali SALMI
Captation thermique & corps / Montage : Luc TORRES
Images photographiques : Ad van DENDEREN -GO NO GO- Source image : BB/CHATTERTON

Coproductions & résidences :L'Abattoir (Chalon-sur-Saône), Lieux publics - Centre National de Création des Arts de la Rue (Marseille).
Support financier : Ministère de la Culture et de la Communication DMDTS «Arts de la Rue» - DRAC Lorraine, FASILD Lorraine, Conseil régional de Lorraine, Conseil général de Meurthe et Moselle, Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Nancy.
Support logistique : MJC des 3 Maisons (Nancy),TGP (Frouard), CCN de Lorraine (Nancy), CC André Malraux (Vandoeuvre les Nancy),Viewtone,(Belgique), Blanco Lapino Chatterton (Bruxelles).

OSMOSIS
physical dance theater
imaginaire urbain

COUT DE DIFFUSION :

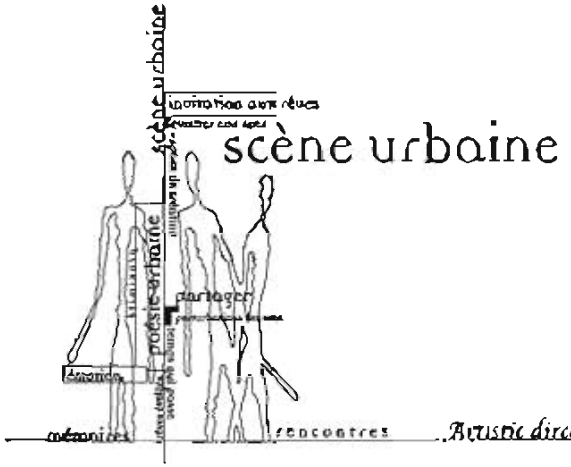
Configuration :
1 représentation (45mn Nuit) 5 500 HT + 5,5% TVA + SACD/SACEM (J-1: Montage / J: Représentation et démontage)
2 représentations (2 nuits-2 x 45mn) 9 500 HT + 5,5%TVA + SACD/SACEM
(J-1: Montage/J: Représentation/J+1: Représentation et démontage)
3 représentations (3 nuits-3 x 45mn) 13 500 HT + 5,5%TVA + SACD/SACEM
(J-1: Montage/J: Représentation/J+1: Représentation/J+2:Représentation et démontage)
4 représentations (4 nuits-4 x 45mn) 17 000 HT + 5,5%TVA + SACD/SACEM
(J-1: Montage/J: Représentation/J+1: Représentation/J+2: Représentation/J+3:Représentation et démontage)

EQUIPE DE TOURNÉE : 3 personnes
Artistique : 1 danseur
Technique : 1 chauffeur/technicien + 1 régisseur plateau/lumière/son/vidéo

PLANNING :
>Arrivée J-2 en journée pour l'équipe technique et artistique
Par véhicule : 1 camion porteur et sa remorque au départ de Forbach (2 €/km) avec deux personnes
+ 1 personne par train au départ de Bruxelles

>Défraiement repas -Taux Syndeac- sur période définie ci dessous ou prise en charge directe
>Hébergement : 3 Single en chambres d'hotel.

OSMOSIS
physical dance theater
imaginaire urbain



"TRANSIT" Monumental Vidéo-Chorégraphique Chorégraphique en espace public ©2005

>Saison 2007 - 7 représentations pour 5 villes et 3 pays traversés.
>21 - 22 septembre 2007 Festival Corpi Urbani/Urban Bodies / Genova - http://www.associazioneartu.it/
>7 - 8 septembre 2007 Festival Oriente Occidente / Rovereto (IT)
http://www.festivalfuturopresente.it/interne/home.aspx?ID=4225
>6 juillet 2007 - "Ni Vue, Ni Connu" / Luxembourg Ville (LUX) - http://www.nivu-niconnu.lu/_nvnc/index.html
>16 juin 2007 - Festival Tumulte / Vigneux sur Seine (FR) - http://la-constellation.com/lesrendezvous.html
>2 juin 2007 - Epinay sous Senart (FR) -
http://www.ville-epinay-senart.fr/default.asp

"TRANSIT" Représentations 2006 - 14 représentations pour 9 villes, 3 pays traversés
>18 mars 2006 - Amsterdam - NL http:// www.novib.nl
>3 - 4 juin 2006 - Festival Perspectives Saarbrücken - DE http://www.festival-perspectives.de
>8 juin 2006 - Pronomades - L'Isle en Dodon - F http://www.pronomades.org
>10 juin 2006 - Festival Derrière le Hublot - Capdenac - F http://www.derriere-le-hublot.fr
>23 - 24 juin 2006 - Festival Vivacité - Sotteville les Rouen-F http.//www.vivacite.com
>4 - 5 juillet 2006 - Les tombées de la nuit - Rennes - F http ;//www.tdn.rennes.fr
>8 - 9 juillet 2006 -Vlissingen - NL http://www straatfestival nl
>29 - 30 sept 2006 - Festival Francophonies Limoges - F http.//www.lesfrancophonies.com
>13 oct 2006 - Lutte contre les Discriminations / Conseil Général 54 - Nancy - F http://www.CG54.fr
"TRANSIT" Représentations 2005 - 12 représentations pour 5 villes
> Février 2005 Lieux publics Marseille (x2)
> Mai 2005 Festival Z'ART UP Bethune > Festival Les Météores Hippodrome de Douai
> Juillet 2005 Festivan IN Chalon dans la Rue (x4)
> Septembre 2005 Festival de Ramonville (x2)
> Novembre 2005 Festival Pazzapas Marseille-Le Merlan/Lieux Publics (x2)

"TRANSIT" Monumental Vidéo-Chorégraphique Chorégraphique en espace public ©2005

DANSER
Revue N°259 novembre 2006 par Bernadette Bonis
'Le Voyage Clandestin'
Un semi-remorque stationne au coeur de Limoges, proche du bruit de la ville et à l'abri des phares des voitures. C'est là qu'Ali Salmi raconte dans Transit, le voyage d'un migrant clandestin. La remorque bâchée sert d'écran où défilent des images de courses rapides, sabots de chevaux soulevant la poussière, ventre d'un avion décollant... Parfois le calme d'un désert, d'un port troublé par la surimpression de silouhettes courbées qui fuient ou celle du danseur... Parfois les visages d'hommes interprétant des chants magnifiques. le plateau du camion est dévolu à la danse, agitée mais malheureusement pauvre d'invention. Ali Salmi s'en tire plutôt par un mélange d'acrobatie et de théâtralisation réussie dans ce dispositif génial où décor naturel du scénario et transposition scénique confondus permettent un jeu émouvant d'espaces intérieur/extérieur, de voyage/immobilité d'où sourdent la peur et la volonté tenace d'échapper malgré un grand sentiment de solitude.

Limoges/Les Francophonies Sept-2006

"TRANSIT" Monumental Vidéo-Chorégraphique Chorégraphique en espace public ©2005/PRESSE

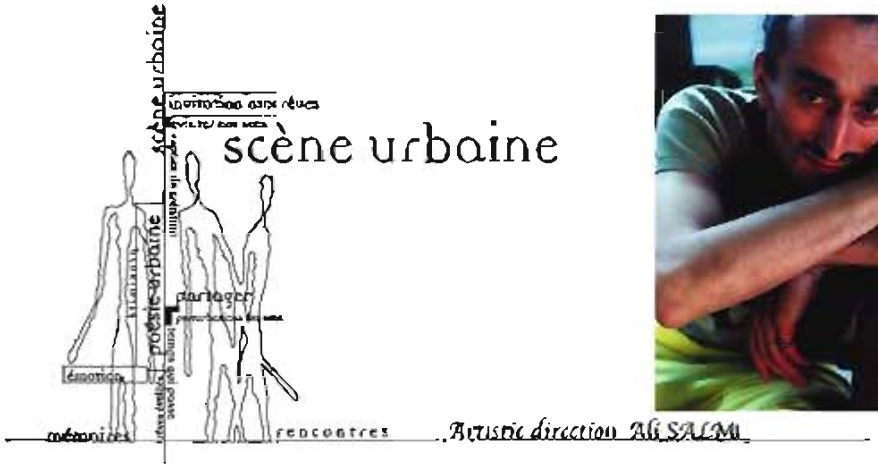
FLUCTUAT.NET
Ali Salmi, un artiste en transe(it) par Florianne GABER.

Depuis son apparition en rue, puis sur les scènes, de la danse et du théâtre physique, Ali Salmi se raconte. Avec sa « tête d'immigré », Ali Salmi pouvait parler de tous les exils, de toutes les souffrances, des déchirures infligées, et de leurs traces.
Peu à peu, c'est vers ces dernières qu'il s'est tourné, mettant en œuvre la mémoire, des hommes, des femmes, des générations qu'il a fait dialoguer. Son parcours a croisé celui de chorégraphes (Vandekeybus, Noiret), mais son intérêt premier pour l'architecture et le design le pousse irrémédiablement vers l'espace urbain, celui de la rencontre. Transit, sa dernière création, est une étape de son cheminement. Dans les deux wagons d'un semi-remorque, une danse dialogue avec des images, une histoire de migration d'Afghanistan vers l'Angleterre renvoie à d'autres références, historiques, personnelles. Aujourd'hui, Ali Salmi confie à l'image vidéo et au son, instruments et chant, une part de l'écriture, comme une complicité nécessaire, un enrichissement mutuel et féminine, comme si le modèle humain universel lui était intégré, comme si dans ce corps et dans son expression, relayée par les autres médias, une essence de la douleur se dessinait, épurée, sans frontière.
Rien de démonstratif pourtant, mais une profonde conscience de l'universalité et de l'humain. Pour que les consciences, jamais, ne s'endorment.

"TRANSIT" Monumental Vidéo-Chorégraphique Chorégraphique en espace public ©2005/PRESSE

Micro Cassandre
Revue N°16 février 2006 http://www.horschamp.org par Thomas Hahn.

...L'exil, l'errance, le déracinement sont bien plus présents chez Osmosis. A Chalon dans la rue, dans Transit, Ali Salmi danse un remarquable solo sur et dans la remorque bâchée de son camion.
Comme en transe il marche à travers le choc des civilisations, marche au plafond, la tête vers le bas, toujours en dialogue avec la force et la violence de magnifiques projections.Voilà qui transforme en art le trajet d'un immigré clandestin.
A Aurillac, dans Flesh, Salmi projette sa propre image sur les facades d'alentour où les fenêtres fermées se transforment en ouvertures vers l'inconnu.
Sans cesse le regard du spectateur bascule entre le corps réel et sa projection surdimensinnée. Salmi, en cage. Son ombre, en libre voyageur, s'efface (presque) sur la façade
Dans leurs confrontattions nocturnes, Transit et Flesh galvanisent le possible et l'impossible, l'esthétique et le sens, la chair et la transition, la captivité et la mobilité...



PORTRAIT : ARTICLE PARU DANS L'EDITION DU 29.06.03 / LE MONDE -

Ali Salmi, la danse à tire-d'aile

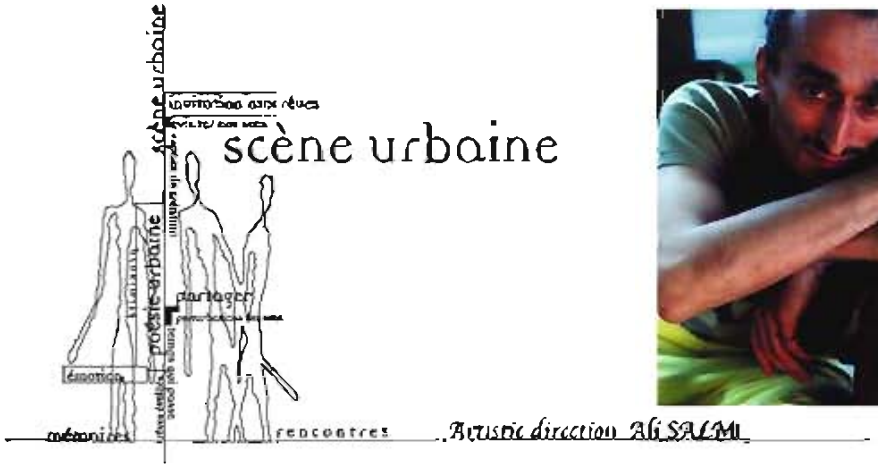
Le chorégraphe, qui fait appel à sa mémoire familiale algérienne et à des interprètes atypiques, présente à La Villette "Le Silence des mémoires". Avec ses voyages du Nord à la Lorraine en passant par la Belgique, ses périples imaginaires dans le monde arabe, son parcours artistique au-delà des frontières entre danse, théâtre, musique et installations, Ali Salmi est un créateur nomade. A ces itinéraires, il ajoute aujourd'hui, avec sa nouvelle création, Le Silence des mémoires, un voyage entre générations, entre mémoire du passé et langage du XXIe siècle, faisant dialoguer sur scène des interprètes de moins de 20 ans avec d'autres âgés de plus de 50 ans.

Dans le bouillonnement actuel de la scène belge, il puise sa liberté d'auteur. A l'instar du chorégraphe Alain Platel, il fait appel à des interprètes atypiques, non professionnels, qui charrient avec eux des parcours de vie singuliers. Interprète dans la compagnie Ultima Vez, du chorégraphe belge Wim Vandekeybus, il en retient entre autres la recherche d'expériences limites, comme le travail avec des danseurs aveugles.

Son propre parcours tutoie le zigzag plutôt que la ligne droite. Ni conservatoire ni école de danse, le chorégraphe pétrit ses formes à l'aide de bribes d'enfance, de mémoire familiale algérienne, de rencontres avec le design contemporain, les arts de la rue ou le buto japonais. Son histoire familiale rejoint celle de milliers d'immigrés. Son père quitte l'Algérie pour s'engager dans les usines du Pas-de-Calais. "Ma mère est restée dix ans au pays sans que mon père vienne la voir." La famille le rejoint en France, où naît Ali. A la maison, on écoute la musique du Maghreb, on conte les légendes arabes.

Mais c'est seulement quand il arrive à Lille pour faire ses études supérieures que le jeune homme, jusque-là passionné de sport, découvre musées, théâtre, danse, opéra. A vingt ans, il est admis dans une école d'ingénierie et d'architecture à Nancy.

"Des créateurs comme Philippe Starck émergeaient, raconte Ali Salmi. J'ai fait un diplôme d'études approfondies (DEA) de design. En parallèle, j'ai passé des auditions pour des compagnies de danse." Car le jeune homme s'est mis à danser. Sa découverte est boulimique : "J'ai mangé de la danse." Après un bref passage à l'école du mime Marceau, il rencontre le réseau du body art et de la danse contemporaine japonaise, avec les chorégraphes Tanaka Min et Katy Roulaud.



PORTRAIT : ARTICLE PARU DANS L'EDITION DU 29.06.03 / LE MONDE - (suite)

Ali Salmi, la danse à tire-d'aile

... Ses études d'architecture le laissent attentif à l'espace public : son chemin croise le théâtre de rue en pleine effervescence dans les années 1980-1990. De ce précipité naît sa première compagnie, Osmosis, Physical Dance Theatre, qu'il fonde à Nancy en 1993.

L'influence du buto, du travail dans la rue et des arts plastiques marque ses premières pièces qui se dansent sur des échasses.

Avec Migrant, créé en 1997, Ali Salmi entreprend une plongée dans la mémoire immigrée qui va devenir l'un des fils rouges de ses créations. Lui, le fils d'Algériens qui n'a pratiquement jamais mis les pieds en Algérie, va brasser un mélange d'expériences vécues réelles, qu'il recueille et écoute, avec sa propre fabrique imaginaire d'une arabité subjective. "Pour créer Migrant, dit-il, on s'est isolés pendant six mois dans des usines, en travaillant sur le thème de l'urgence, de la promiscuité, de la sueur, de tout ce qui a laissé une empreinte dans la vie des travailleurs immigrés."

La pièce est présentée à l'intérieur d'un entrepôt de tri postal, dans le quartier des Trois-Maisons de Nancy, "le dernier quartier populaire de la ville". Sur la lancée, il crée en 2001 Migrant Mother Memories, interprété par trois danseuses, "en hommage à ma mère".

Entre-temps, Ali Salmi s'est installé à Bruxelles, où il a rejoint la compagnie de Wim Vanderkeybus, l'un des grands chorégraphes belges contemporains. Il danse dans plusieurs de ses créations, dont The Day of Heaven and Hell, In Spite of Wishing and Wanting...

Paradoxalement, le travail dans cette compagnie flamande lui offre des contacts avec le monde arabe. Avec les tournées, Ali Salmi met les pieds pour la première fois au Moyen-Orient, en Egypte, puis à Grenade. Il fait aussi la connaissance d'un danseur marocain, Saïd Gharbi, l'un des interprètes aveugles recrutés par Wim Vandekeybus.

"CARESSE ET GRIFFE"

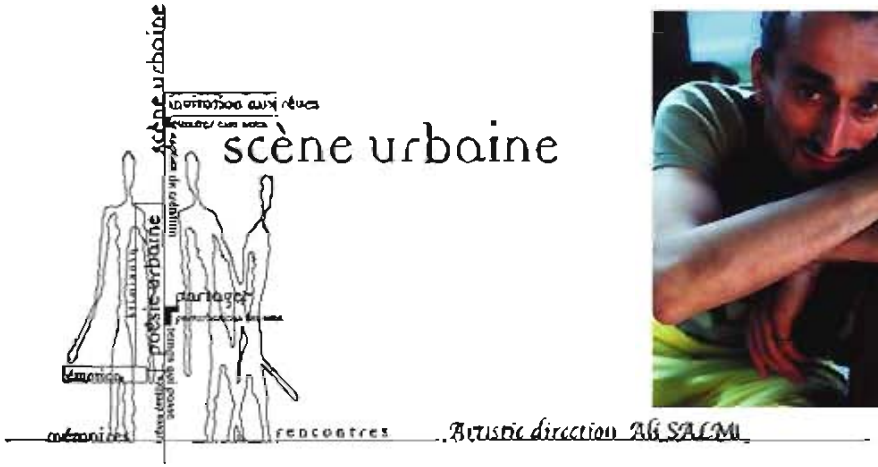
Avec lui, il fonde les Ballets du Grand Maghreb, intitulé ironique pour cette petite compagnie de danse contemporaine.

Pour créer leur première pièce, Inn Tidar (L'Attente, Le Monde du 4 juin 2002), ils partent en résidence à Marrakech.

"En arrivant, raconte-t-il, je ne voyais que des hommes sur les boulevards. Devant ce flot masculin, j'ai eu un moment de panique. Puis j'ai compris que les rendez-vous amoureux se tenaient dans les arrière-cours et les patios, et non sur les terrasses. J'ai constaté à quel point le charnel est présent dans le monde arabe, entre hommes, entre femmes, et entre hommes et femmes."

De cet univers, "à la fois caresse et griffe, magnificence et déclin", il revient sous le charme, entre autres, de la musique.

Une musique où la voix est omniprésente, "la voix, qui est aussi la solitude, la force de l'appel, du ralliement et de la discorde".



PORTRAIT : ARTICLE PARU DANS L'EDITION DU 29.06.03 / LE MONDE - (fin)

Ali Salmi, la danse à tire-d'aile

... Depuis Inn Tidar, chanteurs et musiciens arabes sont partie intégrante des spectacles d'Ali Salmi. En février, il crée Flesh, une pièce à mi-chemin de l'installation - avec images et vidéos - et de la chorégraphie. Il danse, seul, dans un camion frigorifique, accompagné par le chanteur Rachid Zaïdi.

Sa nouvelle pièce, Le Silence des mémoires, est issue d'un travail d'atelier mené pendant plusieurs mois à Nancy, sur le thème de la rencontre entre générations.

Le spectacle est joué par six interprètes, Belges, Croates, Espagnols, âgés de 16 à 75 ans. Les plus âgés sont parfois arrivés à la danse ou au théâtre après une vie de docker ou de militaire. Comment la vie marque les corps et les paroles, comment se construit une mémoire collective à l'aide d'un dialogue entre grands-parents et petits-enfants : de toutes ces interrogations, Ali Salmi dégage une composition tissée d'image et de musique, de danse et de théâtre.

Comme les migrants, "ces oiseaux qui veulent prendre leur envol, mais sont toujours ramenés au sol", le chorégraphe cherche, à travers l'engagement physique, à ouvrir ses propres couloirs aériens.

Catherine Bédarida